

“ Cérémonie de l'Appel du 18 juin 1940 Les visages de la résistance ”

Le 18 juin, sur l'esplanade du Mémorial de la France combattante, se tiendra la **cérémonie commémorative de l'Appel du Général de Gaulle** lors de laquelle la Nation honore chaque année ses frères libérateurs. Organisée sous l'égide de la Chancellerie de l'Ordre de la Libération, elle réunira autour de la flamme de la résistance, le Président de la République François Hollande, les Compagnons de la libération, les familles des Compagnons et les représentants des villes et unités militaires titulaires de l'Ordre. **L'Appel du Général de Gaulle est un acte fort qui résonne encore aujourd'hui.** Il est le message de la résistance, de celui qui n'accepte pas la fatalité, qui invite à rester debout et à poursuivre le combat contre toutes les formes d'oppression.



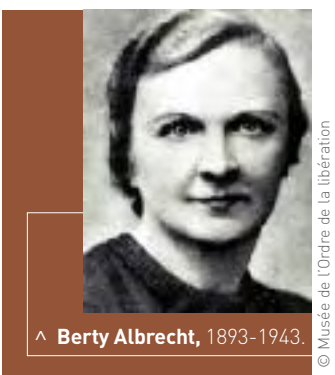
» Au Mont Valérien, dans la **crypte du Mémorial de la France Combattante**, reposent 16 résistants, morts pour la France et les valeurs républicaines. Dès 1960, leur choix visait à incarner la **diversité de parcours et d'origines** des diverses composantes de la Résistance : civils ou militaires, tombés au combat, fusillés ou déportés, de France ou d'Outre-Mer. **Leur héritage** n'a jamais été plus actuel.

En 2015, il demeure plus que jamais primordial de rappeler que durant l'occupation, la résistance eut

le visage d'une France plurielle, d'une France de divers horizons mais d'une France unie pour défendre son drapeau meurtri. De Londres, de l'intérieur et des colonies, ces France aux mille visages ont combattu côte à côte contre l'idéologie nazie. Ensemble, elles se sont insurgées pour que perdurent les valeurs républicaines et les libertés. Ces hommes et ces femmes sont entrés dans la mémoire nationale. Et pour que personne ne cède à l'oubli, **dès 1960, 16 d'entre eux ont été réunis à Suresnes**, dans la crypte du Mémorial de la France combattante. Ces 16 combattants sont les **figures symboliques des différents visages de la résistance, incarnations**, souligne l'historien Vladimir Trouplin (page 26) « de toutes ses formes d'engagement et toutes ses diversités, tant sociales que culturelles ». C'est aussi ce qui donne à leur sacrifice un sens éminemment contemporain.

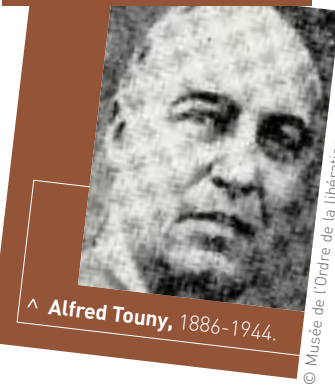
CHRISTIAN DUPUY, MAIRE DE SURESNES
« Le devoir de mémoire nous oblige tout particulièrement à Suresnes où le pays célèbre chaque 18 Juin, l'esprit de la résistance et l'appel visionnaire du général de Gaulle. Nous avons aussi pour responsabilité de lui donner un sens. Les 16 combattants inhumés dans la crypte du Mont-Valérien symbolisent les différents visages du pays au combat. Par la diversité de leurs origines et de leurs parcours, ils adressent à la France de 2015 un message exemplaire d'union autour des valeurs qui fondent la République. »

Tombés pour que la France vive libre



^ Bertie Albrecht, 1893-1943.

© Musée de l'Ordre de la libération



^ Alfred Touney, 1886-1944.

© Musée de l'Ordre de la libération

Ils sont des combattants français de 39-45. Depuis 1960, les 16 sépultures reposent dans la crypte du Mémorial dédié, inauguré la même année par le Général de Gaulle lors de la cérémonie de l'Appel du 18 juin 1940. Un ultime emplacement reste vide : il est réservé au dernier Compagnon de la Libération...



> **Dès 1945**, le général de Gaulle décide de consacrer le Mont-Valérien, lieu d'exécution de plus d'un millier de résistants et d'otages sous l'Occupation, comme lieu de la mémoire de la France au combat pendant la Seconde Guerre mondiale. Le 18 juin 1960, le Mémorial de la France combattante est inauguré.

BERTY ALBRECHT ALIAS VICTORIA, née le 15 février 1893 à Marseille
Résistante. Elle est membre fondateur du mouvement Combat. Elle se suicide à la prison de Fresnes le 31 mai 1943. Elle est Compagnon de la Libération.
ALLAL OULD M'HAMED BEN SEMERS, né en 1920 au douar Bourjaa, Maroc
Soldat au 1^{er} régiment de tirailleurs marocains. Il est tué à l'ennemi le 6 octobre 1944 à Briançon (Hautes-Alpes).
RAYMOND ANNE, né le 17 décembre 1922 à Villiers-Bocage
Sergent des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), dit *Filochard* dans le maquis du Vercors. Il est tué à l'ennemi le 21 juillet 1944 à Vassieux-en-Vercors (Drôme).
HENRI ARNAUD, né le 24 août 1907 à Paris
Aviateur, commandant la 4^e escadre de chasse. Il est tué à l'ennemi le 12 septembre 1944 à Roppe (Territoire de Belfort).

BOUTIE DIASSO KAL, né en 1919 à Kayoro, Burkina Faso
Soldat au 16^e régiment de tirailleurs sénégalais. Il est tué à l'ennemi pendant la campagne de France, le 28 mai 1940 à Fouillois (Somme).
GEORGES BRIÈRE, né le 24 décembre 1922 à Reims
Matelot au 1^{er} régiment de fusiliers marins de la 1^{re} division française libre. Il est tué à l'ennemi de 25 novembre 1944 à Giromagny (Territoire de Belfort).
JEAN CHARRIER, né le 1^{er} juin 1920 à Paris
Soldat au 152^e régiment d'infanterie. Il est tué à l'ennemi le 26 décembre 1944 à Courtelevant (Territoire de Belfort).
MAURICE DEBOUT, né le 30 décembre 1914 à Arras
Prisonnier de guerre. Il est fusillé le 13 mars 1944 à Oberhonau (Bavière).
MAURICE DUPORT, né le 7 avril 1919 à Salon-de-Provence
Sous-lieutenant au 22^e bataillon nord-africain. Il est tué à l'ennemi pendant la campagne d'Italie, le 4 mai 1944 à San Clemente (Italie).



EDMOND GRETHEN, né le 23 mars 1898 à Thionville
Inspecteur en chef de la Garde indochinoise. Il est fusillé par les Japonais le 16 mars 1945 à Thakhek (Laos).

HEDHILI BEN SALEM BEN HADJ MOHAMED AMAR, né en 1913 à Hergla Caidat, Tunisie

Soldat au 4^e régiment de tirailleurs tunisiens. Il est tué à l'ennemi pendant la campagne de France, le 16 juin 1940 à Aunay-sur-Auneau (Eure-et-Loir).

RENÉE LEVY, née le 25 septembre 1906 à Auxerre

Résistante. Elle est membre du réseau du Musée de l'Homme puis du réseau Hector. Elle est déportée NN (Nacht und Nebel*) en Allemagne. Elle est décapitée le 31 août 1943 à la prison de Cologne (Allemagne).

MABOULKEDE, né en 1921 à Dangarare, Tchad

Soldat au 24^e bataillon de marche. Il participe au débarquement de Provence. Il est tué à l'ennemi le 22 août 1944 à La Garde (VAR).

ANTOINE MOURGUES, né le 13 octobre 1919 à Lorient
Caporal-chef au bataillon du Pacifique. Il est tué à l'ennemi le 1er novembre 1942 à El Mreir (Libye), au cours de la bataille d'El Alamein.

ALFRED TOUNY ALIAS LANGLOIS, MURAT, MORTIER, né le 24 octobre 1886 à Paris

Résistant. Il est fondateur du mouvement Organisation civile et militaire (OCM). Il est fusillé fin avril 1944 à Arras (Pas-de-Calais). Il est Compagnon de la Libération.

PIERRE ULMER, né le 24 juillet 1916 à Chatellerault
Dragon du 4^e régiment de dragons portés. Il est tué à l'ennemi le 24 mai 1940 pendant la campagne de France, à la ferme de Berthonval (Pas-de-Calais).

* En allemand dans le texte. *Nuit et Brouillard* est le nom de code du décret du 7 décembre 1941 ordonnant la déportation de tous les ennemis ou opposants du Troisième Reich.

Mémorial de la France combattante, avenue du professeur Léon Bernard. Ouvert du mardi au dimanche. Visites gratuites avec guide conférencier. Réservation obligatoire pour les groupes de + 10 personnes. Contact : 01 47 28 46 35 et info@mont-valerien.fr



© Cécile Degremont

3 questions à

Vladimir Trouplin,
historien et conservateur du Musée de l'Ordre de la Libération.



© Musée de l'Ordre de la Libération

SURESNES MAGAZINE :

Comment les combattants de la crypte ont-ils été choisis ?

Vladimir Trouplin : La volonté du Général de Gaulle était de rendre hommage à tous les combattants. Dès la fin 1945, bien avant la création et l'érection du Mémorial, Henri Frenay alors ministre des prisonniers, déportés et réfugiés, procède à une sélection par tirage au sort avec l'idée de catégories. Les 16 noms doivent alors représenter tous les titres d'engagement, les lieux les plus symboliques du conflit, des hommes et des femmes. Il y a aussi la volonté de ne pas oublier l'Outre-mer avec l'Afrique du nord, l'Afrique noire et le Pacifique. On retrouve ainsi des militaires des différentes armes : armée de terre, marine et armée de l'air, des gens tombés les armes à la main comme des maquisards, des fusillés ou déportés pour acte de résistance, des Marocains, Tunisiens, Burkinabés ou Tchadiens...

S.M. : Alors qui sont ces combattants ?

V. T. : S'ils sont tous nommés, ils sont, à mon avis, les héros anonymes de la Seconde guerre mondiale, comme peut l'être le Soldat inconnu. Lorsque l'on visite le Mémorial, il n'y a pas d'identification évidente, de personnalisation des caveaux. Ils appartiennent au champ symbolique de la France combattante à travers toutes ses formes d'engagement et toutes ses diversités, tant sociales que culturelles.

S.M. : Quelle représentation pouvons-nous en avoir aujourd'hui ?

V. T. : Avec le recul, on constate qu'il n'y a pas de faute de goût ni d'erreur dans le choix qui a été fait. Il y a plusieurs histoires réunies volontairement par le Général de Gaulle. Il y a la guerre conventionnelle qui prend forme dès la campagne de France et l'autre moins conventionnelle qui a impliqué les civils. Il y a l'engagement de métier et l'engagement de conscience qui refuse de plier. Il y a la France de l'intérieur et la France coloniale. Le Mémorial montre parfaitement la diversité des martyrs de l'idéologie nazie.

LES COMPAGNONS DE LA LIBÉRATION

● Un Compagnon de la Libération est un membre de l'Ordre de la Libération, créé le 16 novembre 1940 par le Général de Gaulle en sa qualité de « Chef des Français libres ». Ce titre était décerné pour « récompenser les personnes, les unités militaires et les collectivités civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de libération de la France et de son empire » (Ordonnance n° 7 créant l'Ordre de la Libération – Journal officiel du 10 février 1941).

Ainsi, 1038 personnes, cinq communes dont Paris et 18 unités combattantes comptent au nombre des Compagnons. À ce jour, des 1038, 16 des 1038 compagnons sont toujours en vie.

● **Musée de l'Ordre de la Libération – réouverture au public à l'automne 2015, 51 bis boulevard de la Tour Maubourg, Paris 7^e arrondissement. Renseignements : 01 47 05 04 10**